



COMMUNIQUE BILAN

32^{ème} EDITION DU FESTIVAL ART ROCK

22, 23 et 24 mai 2015 à Saint-Brieuc

Art Rock 2015, encore un succès

Pour sa 32^{ème} édition qui s'est tenue à guichets fermés, Art Rock fait honneur une nouvelle fois à sa réputation de festival protéiforme et curieux.

Placé sous le signe de **Yeah !!! La Mode** Art Rock continue d'affirmer sa posture pluridisciplinaire et populaire. Mêlant musique, danse, art numérique, art visuel, gastronomie et mode le festival rythme depuis 32 ans le week-end de la pentecôte à Saint-Brieuc.

ART ROCK EN CHIFFRES :

75 000 spectateurs dont :

- 45 000 entrées aux spectacles payants
- 30 000 entrées aux spectacles gratuits

3 jours de festival

10 lieux de concerts, spectacles et expositions

80 spectacles, expositions et concerts

20 chefs cuisiniers de Rock'N Toques ont servis plus de **15 000 assiettes gourmandes** aux festivaliers

351 artistes et techniciens

195 salariés

380 bénévoles

3 000 repas servis aux artistes, techniciens et bénévoles pendant le festival

839 nuits d'hôtel pour les artistes et techniciens

77 entreprises partenaires et mécènes

130 entreprises prestataires dont une centaine du département des Côtes d'Armor

70 concerts dans le « OFF » du festival : Arbist'Rock

236 participants aux rencontres professionnelles : Art Rock Lab

ART ROCK 2016 :
« United Paintings »
13, 14, ET 15 MAI (WEEK-END DE PENTECÔTE)
33^{ème} EDITION

CONTACTS ART ROCK
Association Wild Rose
www.artrock.org
Direction : Jean-Michel Boinet

Communication : Marie-Claire Mai
Presse : Laëtitia Itondo
presse@artrock.org
tel : 02 96 68 46 23

Presse Nationale :
La Mission
13, rue de Bellefond - 75009 Paris
office : + 33 [0] 1 83 62 20 83

Art Rock 2015, hybridation réussie

Quel meilleur moyen de saisir l'identité du festival **Art Rock** et l'essence de cette 32^e édition qu'à travers la création pluridisciplinaire de **Jean-Charles de Castelbajac et Mr Nô**, « **Fantômes** », présentée le samedi soir sur la grande scène. Sur des rythmes house et électro sublimés par les envolées du **Bagad de Saint-Brieuc** défilaient de jeunes mannequins de la région travesties pour l'occasion en spectres inquiétants. Un ballet hypnotique à la croisée de la mode et de la musique, résolument moderne et pourtant intemporel.

Avec pour thème « **Yeah !!! La Mode** », Art Rock ne pouvait pas ne pas célébrer les créateurs qui agitent actuellement le monde de la mode. C'est chose faite avec l'exposition du même nom, présentée au musée de Saint-Brieuc, qui a fait la part belle aux créations de l'Américain **Rick Owens** et du britannique **Craig Green**.

S'il ne frappe pas les esprits par son style vestimentaire, **Flavien Berger** le fait par ses mélodies électroniques. Venu présenter son premier album, « **Léviathan** » sur la scène le samedi soir, ce jeune Français a livré un concert d'une intensité folle, belle rencontre entre une pop douceuse à la Daho et une électro lunaire, et s'est imposé en poète moderne, avec ses boucles folles et ses yeux bleus délavés.

Si l'électro était aussi au cœur de **C.A.R.**, elle s'y faisait plus eighties, plus martiale, portée par la présence lumineuse de Chloé Raunet, ancienne chanteuse péroxydée des excellents Battant.

Au même moment ou presque le samedi soir, Héroïse Letissier, plus connue sous le nom de **Christine** enflammait la grande scène avec ses fameuses **Queens**, une bande de danseurs émérites. Dans les coulisses, Nili Hadiba de **Lilly Wood and The Prick**, assistait bouche-bée à ce show millimétré, non loin de Frank Richard, un des deux batteurs de **Yelle**, casquette vissée sur la tête.

La force du concert de **Yelle**, qui a succédé à **Christine and the Queens**, tenait justement à la présence de ses deux batteries, chargées de marteler les bonbons pop de la jeune briochine avec fureur. A califourchons sur un épi de maïs géant, moulée dans une combinaison à imprimés, **Yelle** a une fois de plus démontré l'énergie folle qui l'anime depuis son premier tube, le culte « Je veux te voir ».

Le rock s'est fait résolument sauvage du côté du Forum de la Passerelle. Si le vendredi soir a été marqué par les déflagrations fuzz de **Wand**, projet aussi fou que furieux du californien Cory Thomas Hanson (Meatbodies, entre autres), le samedi soir s'est pris une bonne claque de la part de **Chocolat**. Porté par le charismatique **Jimmy Hunt**, figure incontournable de la scène indé montréalaise, les chevelus de Chocolat ont navigué avec dextérité entre le garage le plus sale et l'élégance la plus dandy-esque, entre Led Zeppelin et Ty Segall.

Avant eux, **Grand Blanc** puis **Isaac Delusion** se sont chargés de transporter le public vers de magiques contrées, flirtant pour les uns avec Bashung et Taxi Girl, et pour les autres avec la nuit étoilée. La veille, l'Israélienne **Ester Rada** a donné une belle leçon de classe éternelle, avec, en point d'orgue, un solo de batterie à la Whiplash qui bourdonne encore dans nos oreilles.

Le vendredi soir, la grande scène s'est transformée en navette spatiale sous l'impulsion des valeureux **VKNG**, projet rock du jazzman à la voix de velours Thomas de Pourquery. Pile

électrique s'il en est, l'actrice et chanteuse Izia a, elle, offert une prestation survoltée et virevoltante. Un joli shoot d'adrénaline.

La même énergie animait Olivia, chanteuse de **The Do**. Cintrée dans sa combinaison rouge, la Franco-Finlandaise a enchaîné les tubes électriques et les gestes inspirés du karaté avec une ferveur galvanisante.

Une passion toute juvénile que l'on a retrouvée chez **Placebo**, enfants terribles du rock alternatif aux douze millions d'albums vendus. Les yeux éternellement cerclés de noir, les cheveux couleur corbeaux, Brian Molko a alterné vieux tubes et morceaux plus récents avec une énergie fédératrice, tandis que le public composé de fans de la première heure, hurlait ses paroles.

C'est le Français moustachu **Etienne de Crécy** qui s'est chargé de clôturer la belle soirée du vendredi soir avec son **Super Discount 3**, projet électronique à la frontière entre la house et le funk, novateur et aguichant.

Le samedi après-midi, alors que le soleil caressait la baie de Saint-Brieuc, le **Cabaret Contemporain**, formation de cinq musiciens hors pairs, revisitait **Kraftwerk** à coups de piano et de violoncelle. Une œuvre étrange, flirtant avec le happening mais ne sombrant jamais dans le second degré hybride et hors du temps.

Autre ovni du week-end, « Micro » du danseur et chorégraphe **Pierre Rigal**, mettait en scène un improbable concert à l'énergie adolescente, sous les rires du public.

L'hybridation s'est poursuivie le dimanche après-midi avec les deux sœurs **Ibeyi**, sensation pop du moment, et **Dominique A**, le Nick Cave hexagonal. Plus tard, **Vaudou Game**, **Ky Mani Marley**, **Selah Sue** et **Shaka Ponk** se sont chargés de dynamiter la grande scène, avec une bonne dose de folie, tandis que **Set & Match**, puis le duo électro **Acid Arab** retournaient têtes et jambes sur la scène B.

Au forum, le Français **Perez** (déjà passé par Art Rock avec son précédent groupe, Adam Keshner) a déroulé sa pop poétique, emprunte d'une noirceur toute Bashungienne, avec une fièvre sans pareil. Avant **Moodoïd** et leurs masques pailletés, le jeune prodige **Shamir**, kid de Las Vegas biberonné à Michael Jackson, à Prince et à l'Internet, s'est pris un bain de foule. Sa pop queer à souhait, à la croisée du r'n'b et de la house, a d'ores et déjà laissé une empreinte indélébile sur la ville. Une nouvelle histoire de rencontres et de croisements, de mélanges et de dialogues. **L'histoire du festival Art Rock, en somme.**

Au village du festival Art Rock, **Rock'N Toques** a battu tous les records avec 15 000 plats servis. Cette année, les festivaliers ont pu déguster de nombreuses recettes imaginées par les chefs. Nicolas Adam, cuisinier étoilé du restaurant La Vieille Tour, a créé son plat *Aziza* en collaboration avec Izia. Le collectif Rock'N Toques a encore prouvé qu'il était possible de servir une street food de qualité aux saveurs sublimes dans l'ambiance festive et conviviale apportée par les **musiciens du métro**.

Enfin, le **Art Rock Lab**, organisé pour la deuxième année consécutive, a exploré avec intelligence les rapports entre la mode et la musique ainsi que les nouveaux modèles économiques liés à l'entrepreneuriat culturel.

Art Rock poursuivra ses aventures artistiques en 2016 avec une édition dédiée à la peinture dans tous ses états intitulée « **United Paintings** ».

Le rendez-vous est pris les **13, 14 et 15 mai 2016 à Saint-Brieuc**.